

mais beaucoup plus forte. Dans sa maladie, nous l'avions changée trois fois de chambre et toutes trois eurent trois jours entiers le même parfum . . .

« Le vieux Père chinois arriva en hâte, et ému jusqu'aux larmes d'un tel prodige, il s'en fut en courant propager la nouvelle dans tout le pays. Quelques instants après, il arrivait avec un autre Père chinois qui également reçut la grâce de pouvoir constater ce fait merveilleux.

« Tous les gens de T'oung-eul-kéou vinrent voir, disaient-ils, la Sœur qui faisaient des miracles. Tous, à l'exception de quelques-uns, sentirent le miraculeux parfum, et ceux qui ne le sentirent pas s'en allèrent se confesser puis revinrent pleins de foi dans la chambre. Cette fois la grâce leur fut accordée. Ils s'en retournèrent, fous de joie, criant de toutes leurs forces :

« Miracle ! miracle ! »

« La nouvelle se répandit comme la foudre. Le lendemain, une foule nombreuse envahit notre maison, ces pauvres gens étaient venus de fort loin ; ceux-là également reçurent la même consolation. Il fallait voir leur recueillement ! Avant d'entrer, ils faisaient pieusement le signe de la croix et s'agenouillaient dévotement.

« Trois jours entiers ce parfum céleste a embaumé notre maison.

« Chose encore bien merveilleuse : le P. Benvenuto nous a raconté qu'il avait eu la pensée d'écrire au P. Raphaël et de lui raconter ces faits en le priant de faire faire une notice sur Sœur Marie-Assunta, se proposant de la traduire ensuite en chinois pour le bonheur de ce pauvre peuple. Eh bien ! tout à coup, il lui vint une odeur très forte du même parfum quoiqu'il se trouvât alors à la résidence.

« Que dire de notre Sœur Marie-Assunta ? Ce qui la distinguait, c'était son obéissance aveugle, sa mortification, sa simplicité, son humilité solidement basée. Je ne l'ai jamais vue bruyante et dissipée, elle était toujours en présence de Dieu . . .

« Dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, elle avait toujours dans le cœur et sur les lèvres le *fiat* ! C'était son expression favorite. Les Chinoises en étaient très édifiées. Je crois qu'elle était arrivée à un grand degré de perfection, car elle était insensible à toutes les choses de la terre ; il était